

UN colosse du format « armoire à glace » mais un peu timide, un pilote de très grande classe mais plein de modestie, c'est ainsi que l'on pourrait décrire, en quelques mots, Chris Tuerlinx. Sur les circuits, il était l'une de ces figures marquantes que tout le monde appelait « Le Chris ».

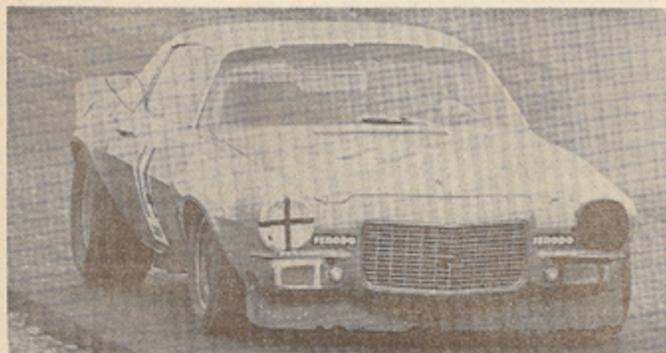
SAMEDI, Chris descendait « Masta » à plus de 250 km/h au volant de sa Chevrolet Camaro mais un piston cassé le forçait à assister à la course en spectateur ...

Dimanche aussi Chris suivait la course et il appréciait le spectacle offert par les prototypes.

LUNDI, il avait été repris, comme chaque semaine, par ses occupations professionnelles : il dirigeait une agence General Motors à Herentals. Lundi soir, sur l'autoroute, non loin de chez lui, ce fut le drame : un accident, la voiture prend feu. On emmène



« LE CHRIS »



Chris mais il succombe à ses blessures au cours de son transfert à l'hôpital « Le Chris » nous a quitté. On voudrait ne pas y croire. Hélas, c'est tristement vrai. On ne reverra plus « Le Chris » sur les circuits automobiles. Il y laissera un grand vide, aussi bien dans les paddocks que sur la piste.

CHRIS Tuerlinx aurait pu devenir un excellent pilote professionnel. Mais il préféra rester un amateur. Il ne se souciait guère de son palmarès. Il aimait rouler,

il aimait glisser. Souvent au volant de grosses voitures (Opel Commodore, Chevrolet Corvette ou Camaro), « Le Chris » offrait un spectacle monstre sur chaque circuit.

BIEN qu'amateur, Chris Tuerlinx avait atteint un niveau de pilotage très élevé. Il affichait une grande maîtrise sur tous les circuits. Même à Francorchamps, il étonna son monde en se montrant aussi rapide que Teddy Pilette, lorsqu'en 1971, ces deux pilotes conduisaient des Opel Groupe II.

AGE de 35 ans, Chris Tuerlinx avait fait ses débuts en course automobile en 1961 en s'alignant en slalom et en course de côte avec ... une Buick. On le reverra très souvent au volant de voitures américaines. Pourtant, Chris a aussi conduit des petites voitures telles des Hillman Imp, Fiat 850 et BMC Cooper. Mais on l'a vu aussi au volant de Volvo, Sunbeam Tiger, Opel Kadett, Ascona, Admiral et Commodore, Pontiac GTO, Chevrolet Corvair, Corvette et Camaro. Il pilote même une Alfa Romeo GTA.

CHRIS a aussi réussi de très belles performances dans toutes les disciplines : slalom, course de côte, rallye et circuits. En rallye on se souviendra de sa dernière grande performance : il remporte le Groupe I au Tour de Belgique 1972 au volant d'une Opel Ascona.

Mais la préférence de Chris va aux circuits et à la Chevrolet Camaro. En 1969 et 1970, il établit à deux reprises un nouveau record du circuit de Francorchamps en voiture de Tourisme avec une Camaro 7 litres. La saison passée, toujours avec une Chevrolet Camaro, il est sacré Champion de Belgique de Groupe I.

EN 1973, les nouveaux règlements lui interdisent de participer au championnat des circuits en Groupe I.

Il vend sa Chevrolet Camaro et annonce qu'on ne le verra probablement plus en course ... Mais à la première course de la saison, Chris est fidèle au rendez-vous avec une Camaro Groupe II achetée aux Etats-Unis. La voiture manque de mise au point, mais Chris, comme par habitude, fait le spectacle.

DE course en course cette Camaro s'améliore. A Nivelles déjà, le 15 avril il déclare : — « Je crois que je gagnerai une course avant la fin de la saison ! »

HELAS, le sort en a décidé autrement ... Adieu Chris, nous garderons de toi une image inoubliable de gentillesse et de talent. A ton épouse et à ta famille, « Sportmoteur » présente ses douloureuses condoléances.

P.C.